

[Texte]

actually being consumed by the people themselves: rice, sorghum, the millets, cassava. IDRC has been a prime mover in this respect, and increasingly, interest is being shown by developing country after developing country in getting into that area.

I have to be selective in what I am saying, of course, because of time. May I say that one area in which we show a great disappointment is health care. Partly as a reflection of the values projected by Western countries, partly because of the kind of training offered to medical doctors in Western universities, the bulk of budgets by ministries of health in developing countries concentrate on the construction of super hospitals in capital cities. The World Health Organization anticipates that there are now enough funds in every single country in the world to provide a rudimentary but adequate health care delivery system for every single person. Those funds, of course, are not available because they are maintaining a cardiovascular unit and intensive care units and body scanners and the like in hospitals which are provided for the elite groups in the capital cities.

In an attempt to break through and move into the area where simple little devices like this reach the villages, IDRC last spring sponsored a meeting—and if I sound immodest, I am, Mr. Chairman—which was shared in the cost by the Ford and Rockefeller Foundations, to which we were able to attract President McNamara of the World Bank, the director general of the World Health Organization, the director of the United Nations Fund for Population Activities, and the principal executives of the major aid agencies from the industrialized countries. The purpose of this meeting was to get them to change their policies with regard to health care, and to fund the simple village kind of activity. I think we were successful. Certainly the World Bank, through Mr. McNamara, announced at its following governors' meeting that for the first time it would fund help in the billions of dollars. Up until this time it has done nothing. This is the kind of additional catalytic role that IDRC, because of its professional competence and reputation, is able to play.

May I answer very briefly the energy question, Mr. Chairman. Yes, we are active in energy, Mr. Caccia. We have sponsored a total of 37 projects of energy dimensions, and these have spread across our several program divisions. Sixteen have been crop drying projects, eleven in the field of forestation, four in biogas, three in wind-power water pumping, two in the form of energy policy activities, and one was a state-of-the-art exercise conducted by some country. It is our view—not only mine; I think I am reflecting accurately senior management's view—that there are few developmental activities that are not linked to others. The primary ingredient in health care is education; 70 per cent of health care is education. That means an awareness of a number of factors: sanitary water supply, hygienic conditions with regard to the location of the privy, adequate nutrition, adequate immunization, and the

[Traduction]

ment, du caoutchouc, du sucre, du cacao, du café, du thé et des bananes; aucune recherche n'était faite sur les cultures servant à l'alimentation des habitants eux-mêmes, c'est-à-dire le riz, le sorgho, le millet et le manioc. Le CRDI a fait œuvre de pionnier dans ce domaine et un nombre croissant de pays en voie de développement commencent à s'y intéresser.

A cause du temps, je ne peux pas vous dire tout ce que j'aimerais vous dire, mais il y a un domaine qui nous déçoit beaucoup, et c'est celui des soins de la santé. En partie à cause des valeurs reflétées par les pays occidentaux et en partie à cause du type de formation dispensée aux futurs médecins dans les universités occidentales, les ministères de la santé des pays en voie de développement consacrent la majeure partie de leur budget à la construction de supers hôpitaux dans les capitales. L'Organisation mondiale de la santé estime que chaque pays a maintenant suffisamment de fonds pour assurer un système de prestation de services de santé, un système rudimentaire, certes, mais adéquat, qui s'adresserait à chacun. Malheureusement, ces fonds ne sont pas disponibles étant donné qu'ils servent à entretenir des unités cardio-vasculaires, des services de soins intensifs, des scanners etc., dans les hôpitaux; or, ces équipements ne servent qu'aux élites des capitales.

Afin de remédier à cette situation et d'équiper les villages de petits instruments aussi simples que celui-ci, le CRDI a organisé au printemps dernier une réunion dont je suis très fier puisqu'elle a été financée en partie par les Fondations Ford et Rockefeller et qu'elle a permis de réunir le président de la Banque mondiale, M. McNamara, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, le directeur du Fonds des Nations Unies pour les activités démographiques et des représentants des principaux organismes d'aide internationale des pays industrialisés. L'objectif de la réunion était de convaincre ces représentants de modifier leur politique en matière de santé et de financer des activités très simples au niveau des villages. Je pense que nous avons réussi. En tous cas, M. McNamara, de la Banque mondiale, a annoncé, à la réunion des directeurs qui a suivi, que, pour la première fois, son organisme consacrerait des milliards de dollars à ce genre d'activité, alors que jusqu'à présent il n'avait rien fait dans ce domaine. Le CRDI peut donc élargir son rôle de catalyseur étant donné ses compétences et sa réputation professionnelle.

J'aimerais répondre brièvement, monsieur le président, à la question sur l'énergie. Oui, monsieur Caccia, nous participons à des projets de recherche énergétique. Nous en avons parrainé un total de 37, répartis dans plusieurs divisions de programmes. Seize d'entre eux portaient sur le séchage des récoltes, onze sur la sylviculture, quatre sur le biogaz, trois sur le pompage de l'eau grâce à l'énergie éolienne, deux sur la politique énergétique et un sur la méthodologie. Nous estimons, moi aussi bien que la haute direction, que la plupart des activités de recherche sont liées les unes aux autres, à quelques exceptions près. L'élément principal, dans le domaine des soins de la santé, est l'éducation; je veux dire par là que l'éducation représente 70 p. 100 de l'hygiène. Cela signifie qu'il faut tenir compte d'un certain nombre de facteurs: l'approvisionnement en eau potable, les installations sanitaires hygiéniques, un